

Main Sessions

Tense

Quel avenir pour le futur ?

Etude sur un corpus oral diachronique

La question du rapport entre le futur simple (FS) et le futur périphrastique (FP) a fait l'objet de nombreuses études dont la bibliographie ci-dessous n'offre qu'un aperçu. Deux principales hypothèses s'y affrontent : l'hypothèse d'un changement en cours selon laquelle le FS cèderait à terme la place à la forme périphrastique (Mauger 1968, Togeby 1982, Fleischman 1983...) ; et l'hypothèse d'une complémentarité entre les deux tiroirs, chacun se spécialisant, et donc se maintenant dans des configurations linguistiques spécifiques : on peut, à titre d'exemples, citer l'hypothèse d'une différence aspectuo-temporelle, défendue entre autres par Jeanjean (1988) et Bilger (2001), l'hypothèse d'une différence modale (Laurendeau 2000), ou encore d'une différenciation en fonction du registre (Arrivé, Gadet & Galmiche 1986 : 90).

Quittant le champ de débats strictement théoriques, les dernières décennies ont vu l'émergence de nombreux travaux sur corpus, quantitatifs ou non (Emirikian & Sankoff 1986, Jeanjean 1988, Bilger 2001, Fleury & Branca 2010, etc.), qui bénéficient des avancées d'une linguistique de corpus outillée permettant de traiter en masse des données orales transcrites. Fleury & Branca (2010) se proposent d'interroger plusieurs hypothèses qui s'affrontent sur l'alternance FS/FP, notamment celle du changement linguistique et de sa nature. Les auteurs reconnaissent qu'en l'absence de corpus comparable étalé dans le temps, le changement ne peut être appréhendé que selon une approche labovienne d'observation en « temps apparent » (Fleury & Branca 2010 : 67). Les résultats ainsi obtenus informent entre autres sur la répartition de certains emplois (localisation temporelle par exemple), mais ne permettent pas d'éprouver l'hypothèse d'un recul du futur simple au profit du futur périphrastique, évolution attendue dans le cadre de l'hypothèse du changement linguistique.

Le corpus ESLO (Enquêtes sociolinguistiques à Orléans), sur lequel s'appuie cette étude, offre en ce sens de nouvelles perspectives : en cours de constitution au LLL, le corpus ESLO fournit d'ores et déjà une grande quantité de données orales transcrites (autour de 7 millions de mots dans son état actuel) collectées à 40 ans d'intervalle (ESLO1 entre 1968 et 1971, ESLO2 depuis 2010) dans une démarche garantissant leur comparabilité (quantité, modalité de collecte, panel de locuteur et diversification des types d'interaction).

Le sous-corpus sur lequel s'appuie cette étude est un corpus échantillonné d'environ 1 million de mots (80 heures et 51 min.), constitué, à part égales, d'extraits d'ESLO1 et d'ESLO2. Les deux extraits ESLO1/ESLO2 sélectionnés sont qualitativement comparables, en termes de types d'interaction (entretiens, conférences et repas de famille) et selon le profil des locuteurs (une centaine environ), choisis selon les variables de sexe, d'âge et de niveau socio-culturel. Après un travail d'étiquetage morphosyntaxique avec Treetagger sur l'ensemble des données sélectionnées, toutes les occurrences du futur simple et de la chaîne *aller* + INF ont été extraites au moyen du logiciel de textométrie TXM et ont fait l'objet d'une correction manuelle, pour isoler les futurs périphrastiques et exclure les cas où *aller* + INF conserve son sens lexical de verbe de mouvement. L'analyse quantitative révèle une tendance particulièrement frappante : alors que l'usage du futur simple recule, celui du futur périphrastique augmente massivement.

	ESLO1 (1968-1971)	ESLO2 (2010-)
Futur simple	1040	548
Futur périphrastique <i>aller</i> + INF	759	1252

Nous proposerons dans cette étude de détailler les données statistiques, en les mettant en perspective avec les métadonnées (situation de communication, profil du locuteur...), afin d'identifier les environnements préférentiels de chacune des formes concurrentes, de situer précisément les zones de spécification des formes et de vérifier les variables linguistiques (types de procès, sujet grammatical, négation, adverbes de localisation temporelle...) habituellement convoquées car considérées comme jouant un rôle dans le maintien ou le recul des formes. L'enjeu est de taille : étant donné le recul du futur simple observé ici, doit-on accorder du crédit à l'hypothèse de sa disparition programmée ? Une analyse contrastée précise des emplois des deux tiroirs doit permettre d'établir s'il y a concurrence des formes sur les mêmes usages, ce qui pourrait accélérer le recul du futur, ou, dans le cas contraire, quelle répartition fonctionnelle se met en place et quelles sont les 'zones de retranchement' du futur simple.

Eléments bibliographiques

Abouda, L. & Baude, O. (2007). « Constituer et exploiter un grand corpus oral : choix et enjeux théoriques. Le cas des Eslo », in F. Rastier et M. Ballabriga (dir.), *Corpus en*

- Lettres et Sciences sociales. Des documents numériques à l'interprétation*, Actes du XXVII^e Colloque d'Albi « Langages et Signification » : 161-168.
- Arrivé, M., Gadet, F., Galmiche, M. (1986). *La Grammaire d'aujourd'hui. Guide alphabétique de linguistique française*, Flammarion.
- Bilger, M. (2001). « Retour sur le futur dans les corpus de français parlé », *RSFP 16*, Université de Provence : 177-189.
- Bres, J. & Labeau, E. (2013). « Allez donc sortir des sentiers battus! La production de l'effet de sens extraordinaire par aller et venir », *Journal of French Language Studies*, 23 : 151-177.
- Celle, A. (2005). « The French future tense and English *will* as markers of epistemic modality », *Langages in Contrast*, 5 : 181-218.
- Confais, J.-P. (1990). *Temps, Mode, Aspect*. Toulouse, Presses Universitaires de Mirail.
- Desahaies, D. & Laforge, E. (1981). « Le futur simple et le futur proche dans le français parlé dans la ville de Québec ». *Langues et Linguistique* 7.21-37.
- Engel, D. M. (1996). « L'expression du temps et la variation linguistique », *Revue Romane*, 31 : 215-233.
- ESLO_V1 : *Enquêtes Sociolinguistiques à Orléans*, 2013, LLL-UMR 7270, Université d'Orléans, <http://eslo.tge-adonis.fr/>
- Emirkanian, L. ; Sankoff, D. (1986). « Le futur simple et le futur périphrastique dans le français parlé » in *Morphosyntaxe des langues romanes*, Actes du XVII^e Colloque international de linguistique et de philologie romanes, Aix-en-Provence :397-407.
- Fleischman, S. (1983). « From pragmatics to grammar: diachronic reflections on complex pasts and futures in Romance », *Lingua*, 60 : 183-214.
- Franckel, J.-J. (1984), « Futur simple et futur proche », *Le Français dans le monde* 182, 65-70.
- Fleury, S. & Branca, S. (2010) : « Une expérience de collaboration entre linguiste et spécialiste de TAL : L'exploitation du corpus CFPP 2000 en vue d'un travail sur l'alternance Futur simple / Futur périphrastique », *Cahiers AFLS*, Volume 16(1).
- Gosselin, L. (1996). *Sémantique de la référence temporelle en français*. Louvain-la-Neuve, Duculot.
- Gosselin, L. (2010), « Les modalités en français. La validation des représentations », Rodopi, coll. Etudes Chronos, Amsterdam / New York, 373-390.
- Gougenheim, G. (1929). « Étude sur les périphrases verbales de la langue française ». A.-G. Nizet : Paris, 1971, 83-108.
- Grevisse, M. & Goosse, A. (2008). *Le Bon usage*, 14^e édition, De Boeck & Duculot, Bruxelles.
- Helland, H-P. (1995). « Futur simple et futur périphrastique : du sens aux emplois », *Revue Romane*. Vol. 30, N° 1. John Benjamins : Amsterdam, 3-26.
- Jeanjean, C. (1988). « Le futur simple et le futur périphrastique en français parlé : Étude distributionnelle » in C. Blanche-Benveniste et al. *Grammaire et histoire de la grammaire : Hommage à la mémoire de Jean Stéfanini*. PU de Provence : 235-257.
- Laurendeau, P. (2000). « L'alternance futur simple/futur périphrastique : une hypothèse modale » in *Verbum*, tome 22, n°3, PU de Nancy : 277-292.
- Martin, R. (1981). « Le Futur : temps linéaire ou temps ramifié ? », *Langages*, 64, 81-92.
- Mauger, G. (1968). *Grammaire pratique du français d'aujourd'hui*. Paris, Hachette.
- Mullineaux, L.A. & Blanc, M. H. A. (1982) : « The problem of classifying the population sample in the socio linguistic survey of Orléans (1969) in terms of socio-economic, social and educational catégories », *Review of Applied Linguistics* 55 : 3-37.
- Nadasti, T., Mougeon, R., Rehner, K. (2003). « Emploi du futur dans le français parlé des élèves d'immersion française », *Journal of French Language Studies*, 13, 195-219.
- Riegel, M., Pellat, J.-Ch. & Rioul, R. (1994). *Grammaire méthodique du français*, Presses Universitaires de France.

- Söll, L. (1983). « De la concurrence du futur simple et du futur proche en français moderne », *Studies in descriptive linguistics*, Groos : Heidelberg, 16-24.
- Sundell, L.-G. (1991). *Le temps futur en français moderne*. Stockholm : Almqvist et Wiksell.
- Togoby, K. (1982). *Grammaire française*. Copenhague, Akademisk Forlag, vol.2-3.
- Vetters, C., Lière, A. (2009). « Quand une périphrase devient temps verbal : le cas d'aller + infinitif », *Faits de Langue : revue de linguistique*, n° 33 : 27-36.
- Wagner, R. L. & Pinchon, J. (1991). *Grammaire du français classique et moderne*, Hachette.
- Wilmet, M. (2007). *Grammaire critique du français*, 4^e édition, de Boeck & Larcier, Bruxelles.